



# La chronique Ovine

Semaine 26 du 30 juin 2023

## Copro de mélange : toujours avec des prélèvements individuels

Parmi les analyses coprologiques, le comptage des œufs de strongles gastro-intestinaux est particulièrement intéressant. « Il existe une bonne corrélation entre le nombre d'œufs comptés et l'infestation réelle chez l'animal. La coprologie est un outil fiable » rappelle Philippe Jacquet, de l'Ecole Vétérinaire de Toulouse. Pour une analyse individuelle, le numéro de chaque animal est ajouté sur le contenant, qui peut être un gant ou un pot propre. Le mieux est une identification avec un feutre indélébile. Attention aux numéros agrafés qui peuvent se détacher pendant le transport des échantillons, et aux papiers qui peuvent se mouiller rendant les numéros illisibles.



### Au moins 10 animaux prélevés

Pour une analyse de mélange, les prélèvements doivent impérativement être individuels : le vétérinaire ou le laboratoire se chargera de faire le mélange. Les contenants peuvent être un gant de fouille où un nœud sépare les prélèvements, ou des gants individuels regroupés ensuite par lot. Il existe une bonne corrélation entre une coprologie de mélange d'un lot et la moyenne des coprologies individuelles faites sur ce même lot. « Pour approcher une estimation correcte du lot, au minimum 10 animaux doivent être prélevés. En dessous de cet effectif, la variabilité est trop importante et le risque de se tromper dans l'interprétation reste non négligeable » indique le vétérinaire.

En attendant d'être amenées au laboratoire, les fèces sont conservées au réfrigérateur. Les échantillons ne doivent surtout pas être congelés. Les prélèvements doivent parvenir rapidement au laboratoire : l'analyse peut être réalisée au plus tard 5 jours après prélèvement.

*Photo 26-23 : comptez 15 € pour une analyse en mélange  
CP : CIIRPO*

*Les activités du CIIRPO sont financées par l'Union Européenne et les Conseils régionaux Nouvelle-Aquitaine et Région Centre-Val de Loire*

Equipe technique ovine de Bourgogne-Franche-Comté et Laurence Sagot (Institut de l'Elevage/CIIRPO)